



## Soixante (et un) ans au service de la musique (16)

### *La saison musicale 1960 - 1961*

Une période noire au plan national, dominée par les derniers actes de la tragédie algérienne: le putsch des généraux, les promesses de de Gaulle, les manifestations à ALGER et en métropole... Le 10 novembre 1960, Kennedy est élu président des U.S.A. ; le 14 décembre, jour de liesse à BRUXELLES où Baudouin épouse Fabiola. Le 12 avril 1960, Youri Gagarine, premier pilote du Cosmos, revient vivant d'un voyage de 110 minutes autour de la terre à bord de Spoutnik Orient.

A signaler au plan des activités culturelles locales : le 1er avril 1960, audition de l'orchestre et de la chorale du Lycée Poincaré de NANCY, le 6 avril Jean Nohain présente Colette Renard, le 5 mai, ce sont les Frères Jacques, le 17 mai, Chopin et les Vosges sont à l'honneur avec un récital de piano et une conférence à l'Ecole de musique pour commémorer le 150<sup>ème</sup> anniversaire du grand franco-polonais (conférence de

Henri Najean et récital du pianiste Bernard Ringeissen). Enfin, du 2 au 10 juillet 1960, Concours International de Musique et Congrès National de la Confédération Musicale de France 4.500 musiciens, 420 choristes, 70 Sociétés, mais la pluie gâchera le concert final : les 70 Sociétés ayant opposé le mur du son à la pluie!

La saison des "Concerts Classiques" fait encore la part belle à la musique de chambre :

12 octobre 1960 : **Récital Monique Haas, Piano**

8 novembre 1960 : **Quintette Instrumental de PARIS**

7 décembre 1960 : **Negro Spirituals**

1 février 1961 : **Quatuor de la Radio Télévision Française**

1<sup>er</sup> mars 1961 : **Recital de piano Peter Frankl**

15 mars 1961 : **Duo violon piano, Madeleine Vauthier, Andrée Bouteiller-Jouanot**

Le récital de piano donné le 12 octobre 1960 par Monique Haas laissera le meilleur souvenir. *"Il est impossible, écrivait le chroniqueur, de rêver de perfection plus achevée dans des domaines divers et à priori inconciliables. D'une sonate de Haydn aux "Dances bulgares" de Bela Bartok, puis deux pièces savoureuses de Poulenc, nous étaient présentées avec la finesse toute simple et l'ironie un peu pincée que requiert l'auteur des "Mamelles de Tirésias". Les trois célèbres "Images" de Debussy se revêtirent d'une poésie irréelle due aux prestiges d'un toucher d'une infinie délicatesse dans des legatis impalpables. Monique Haas s'est révélée une des prêtresses les plus qualifiées de l'autel de Claude de France "*

Le 8 novembre 1960, gros succès populaire suscité par le Quintette Instrumental de PARIS (trois archets, une flûte, une harpe). *"Le quatuor avec flûte de Mozart qui fut pour beaucoup une savoureuse révélation, puis le "Concert Royal" de Couperin, trio à la pompeuse ordonnance, ne pouvaient ni l'un ni l'autre, nous amener rien de bien nouveau, mais la partie la plus intéressante fut constituée par les suites de trois des plus grands parmi les Français disparus dans les vingt dernières années : Vincent d'Indy, Gabriel Pierné, Florent Schmitt."*

Le 3<sup>ème</sup> concert du 7 décembre 1960, consacré aux "Negro Spirituals" fit salle comble. Au programme : un cocktail harmonieux entre mélodies européennes (Fauré, Duparc) et Negro Spirituals américains. *"Des acclamations sans fin ont remercié à la fois Petterson et l'Office culturel des U. S. A. auxquels on devait cette soirée enrichissante."*

Le 1<sup>er</sup> février, la R.T.F. envoie son quatuor à EPINAL avec un programme consacré aux écoles classiques : le 12<sup>ème</sup> de Beethoven, le premier de Schumann et celui d'Albert Roussel. Mention spéciale pour ce dernier rarement joué : *"Par contraste, les quatre grands artistes édifièrent puissamment, sur leur indestructible assise harmonique, les mouvements extrêmes du quatuor de Roussel."*

Une autre révélation, au 5<sup>ème</sup> Concert du 1<sup>er</sup> mars 1961 : le récital du pianiste hongrois Peter Frankl. Henri Najean ne tarit pas d'éloges à son sujet : *"Nous venons d'entendre le plus admirable de tous les pianistes qu'il ait jamais été donné à EPINAL d'accueillir et d'acclamer. Nous savions que Peter Frankl, hongrois comme Liszt, devenu Français comme Chopin, est maintenant l'un des artistes qui font honneur à l'humanité entière."* Beethoven figurait au programme avec ses 32 Variations qui sont certainement ce qu'il a produit de plus strictement cérébral.

Le 6<sup>ème</sup> et dernier concert du 15 mars 1961 était consacré à un duo violon-piano, avec Madeleine Vauthier et Andrée Bouteiller-Jouanot. *"Dans un Programme harmonieusement balancé qui allait de Tartini à Leclair et Turina, Madeleine Vauthier a su faire chanter les quatre cordes de son violon ; elle a magnifié les plus rares qualités : émotion, douceur, équilibre des sonorités, intelligence aiguë et respect total du texte. Andrée Bouteiller- Jouanot s'est montrée digne seconde d'une pareille partenaire."*

Comme il aimait à le souligner d'un ton grinçant, Henri Najean déplorait qu'à chaque concert, des abonnés, réglant normalement leur fauteuil en début de saison, s'abstiennent de l'occuper ! Aujourd'hui, on qualifierait cette attitude de démarche "anti-culturelle" !